
IN MEMORIAM

Hommage au Professeur Jean-Jacques Vanderhaeghen



Né en 1934, J.-J. Vanderhaeghen nous a quitté en mai 2015. Avec sa disparition, la Faculté de Médecine de l'ULB, dont il a été diplômé docteur en médecine en 1961 avec grande distinction, perd un de ses leaders dans le domaine des Neurosciences.

Clinicien et chercheur passionné, J.-J. Vanderhaeghen fréquentera au début de sa carrière les départements de Neurologie et de Neuropathologie des hôpitaux Brugmann et Saint-Pierre et obtiendra successivement le Certificat de Neurologie en 1965 et l'agrégation en Anatomie Pathologique en 1971. Pendant cette période, J.-J. Vanderhaeghen focalisera son intérêt plus spécifiquement en Neuropathologie sous la conduite du Pr Périer. Ses découvertes importantes dans ce domaine et en particulier ses travaux sur l'étiologie rougeoleuse et herpétique des encéphalites sclérosante subaiguë et nécrosante aiguë, respectivement, lui ont valu d'être invité en 1968 comme Professeur visiteur à l'Université de Stanford, dans le département de Neuropathologie dirigé par le Pr Rubinstein. Il y séjournera deux ans et y réalisera l'une de ses découvertes importantes en collaboration avec son ami Amico Bignami, avec lequel il identifiera la " *Glial Fibrillary Acidic Protein* " (GFAP) protéine majeure et spécifique des astrocytes.

A son retour des Etats-Unis en 1971, J.-J. Vanderhaeghen développera et dirigera le Département de Neuropathologie de l'hôpital Brugmann. Il dirigera activement ce département jusqu'en 1992 tout en transmettant ses compétences pointues en Neuropathologie au cours de séances anatomo-cliniques, séances mémorables pour bon nombre d'étudiants et post-gradués en Neurologie.

Parallèlement à son activité clinique, J.-J. Vanderhaeghen poursuit également avec passion ses travaux de recherche qui aboutiront en 1975 à la publication dans la prestigieuse revue " *Nature* " de la découverte majeure de sa carrière, à savoir la démonstration de la présence dans le système nerveux central d'un peptide de la famille des hormones peptidiques périphériques : la cholécystokinine. Cette découverte qui fut à l'origine de sa renommée internationale dans le domaine des Neurosciences a ouvert la voie à la notion de " Neuropeptides " et à la découverte dans les décennies suivantes de nombreux autres peptides biologiquement actifs dans le cerveau. Ce travail, ainsi que ceux qui suivront, jettera les bases d'une approche neuve au sein de notre université puisque J.-J. Vanderhaeghen sera un des pionniers dans le domaine de la neuroanatomie et de la neuropathologie chimique fonctionnelle. Dans ce domaine, il sera également à l'origine d'un nouveau concept en établissant la notion de coexistence intraneuronale de plusieurs neuromessagers ou neurotransmetteurs. Cette recherche originale et novatrice, J.-J. Vanderhaeghen la conduira dans le Laboratoire de Neuropathologie et de Recherche sur les Peptides du Système Nerveux qu'il créera et dirigera au sein de la Faculté de Médecine de notre Université. C'est au cours de cette période également, qu'il jouera un rôle important au sein du Conseil Scientifique de la Fondation Médicale Reine Elisabeth qui soutient la recherche en Neurosciences.

En 1986, J.-J. Vanderhaeghen est nommé directeur du Laboratoire d'Anatomie Pathologique et de Microscopie Electronique de la Faculté de Médecine situé sur le campus Erasme où le suivront ses principaux collaborateurs du Laboratoire de Neuropathologie et de Recherche sur les Peptides du Système Nerveux. Enfin, en 1992, il sera nommé professeur ordinaire, titulaire de la Chaire de Neurophysiologie et directeur de l'Unité de Recherche sur le Cerveau. Au cours de la seconde partie de sa carrière, J.-J. Vanderhaeghen n'aura de cesse que de promouvoir une recherche multidisciplinaire en Neurosciences. Cette intégration de différentes approches dans la

compréhension du fonctionnement normal et pathologique du système nerveux fut également l'axe central de ses enseignements aux étudiants en médecine et en dentisterie et cette vision novatrice lui valut, en 1999, d'être invité à donner une série de cours à la Katholieke Universiteit Leuven (KUL) dans le cadre d'une Chaire Francqui.

Tout au long de sa carrière, J.-J. Vanderhaeghen a rassemblé autour de lui, divers chercheurs médecins et non-médecins à qui il a transmis sa passion pour la recherche en Neurosciences, la rigueur de sa démarche scientifique et son indéfectible curiosité scientifique. Caractère entier, exigeant avec lui-même et avec ses élèves et collaborateurs, Jean-Jacques Vanderhaeghen a marqué son entourage et n'a laissé personne indifférent.

J.-J. Vanderhaeghen était membre de l'Académie Royale de Médecine de Belgique. Membre fondateur de la *Belgian Society for Neuroscience* dont il fut le Secrétaire Général de 1996 à 1999 et le Président de 2000 à 2001, il fut un artisan infatigable de la promotion des Neurosciences en Belgique.

Au-delà de cette carrière exemplaire et outre le virus de la recherche et des Neurosciences transmis avec bonheur et fierté à son fils, J.-J. Vanderhaeghen, ouvert sur d'autres horizons, aimait à cultiver, toujours avec ferveur, ses talents de pianiste et sa passion pour la musique jazz.

S. Schiffmann